



Décembre 2020

TERRE ACTIVE
« Peyticq » - 40630 SABRES
<http://www.terreactive40.fr>

Supplément à la lettre adressée aux parrains en novembre 2020

Chers amis de Terre Active, marraines et parrains de l'Ecole des Amis du Monde,

Nous revenons vers vous pour la troisième fois, cette année, après notre appel à parrainages des mois de juin et d'octobre.

En effet, il nous paraît important de vous tenir informés de tous les efforts réalisés par nos amis-partenaires de l'école des Amis du Monde et du jardin d'enfants de Caïfa, afin d'accompagner au mieux les jeunes qu'ils accueillent, dans un contexte national globalement très préoccupant.

Dans un récent travail de synthèse*, Sabine, membre de Terre Active, aborde la grave crise humanitaire que subit actuellement le pays .

« Pour la première fois dans son histoire, le pays connaît un drame d'une grande ampleur : un nombre toujours croissant de déracinés submerge le pays, poussés vers le sud pour fuir les exactions de groupes armés, qui sévissent dans les régions voisines du Mali et du Niger »

François Yogo souligne « *Aucune aide ne vient de l'État pour les personnes déracinées. Vous verrez à chaque coin de rue de Ouagadougou des mendiants de tous âges. Ils n'ont que ce que les gens partagent en passant près d'eux.* »

L'école des Amis du Monde

Les élèves :

L'école accueille, à cette date, une cinquantaine d'enfants de familles « déracinées ».

François Yogo, dans ses nouvelles très récentes estime que les effectifs des classes devraient rester stables.

« *Le 24 novembre, sont présents :*

- en maternelle , 27 élèves,
- en primaire : 337 élèves *sur 361 annoncés provisoirement en octobre.*
- en collège, 216 élèves *alors que l'école n'en comptait que 162 en octobre.* »

En effet, 580 enfants (autant de filles que de garçons) sont donc scolarisés fin novembre, l'école en accueillait 545 début octobre. François parlait en ce temps « *d'effectif fluctuant* ».

On remarque un peu moins d'élèves inscrits en primaire et une augmentation des inscriptions au collège ; au-delà des difficultés liées au contexte social et sanitaire, l'école est reconnue dans le quartier pour son sérieux et encourage les parents à scolariser leurs enfants même s'ils rencontrent des difficultés de paiement.

Les enseignants :

Quelques précisions concernant les salaires actuels des enseignants et du personnel de l'école : en maternelle, les salaires mensuels varient entre 35000 (53 €) et 45 000 FCFA (69 €) ; en primaire , entre 50 000 (76€) et 60000 (92€) et en collège , entre 55 000 (85€) et 70 000 (107€).

François précise :

« Les rémunérations des enseignants avaient bénéficié d'une augmentation 3 années auparavant mais, cette année, surtout à cause de la pandémie, nous nous sommes concertés pour revoir les salaires car beaucoup de parents d'élèves font face à de grandes et multiples difficultés. Sur la totalité des élèves, seuls une vingtaine ont des parents fonctionnaires. Presque tout le monde travaille dans l'économie informelle. »

Le projet d'élevage avicole au Centre de Boulmiougou** et l'école :

« Les élèves qui désireront s'orienter vers l'élevage seront formés au sein de cette ferme. Les productions (œufs, poulets) seront en partie utilisés pour les enfants et l'autre partie sera vendue pour nous permettre d'acheter les condiments utilisés par la cantinière », souligne François. Elle prépare actuellement 43 repas, à midi .

Signalons que beaucoup d'enfants n'ont qu'un repas par jour, souvent du riz avec un peu de sauce.

La santé :

« Depuis la rentrée, nous sommes confrontés au paludisme et aux infections liées au climat. Mais pas de problème de Covid dans l'école, actuellement », précise François.

Selon l'ONU, le Burkina-Faso est prochainement menacé de famine.

« Le nombre de personnes souffrant de la faim a presque triplé par rapport à 2019, surtout dans les deux provinces du nord (Soum et Oudalan).

Comme l'a souligné M. Lowcock, (des affaires humanitaires, ONU), « il faut fournir un soutien mieux équilibré entre sécurité, aide d'urgence et développement à long terme ».

Dans son dernier article*, Sabine précise qu' en plus du problème des populations déracinées et réfugiées internes, tous les autres indicateurs sont au rouge :

« Sécurité alimentaire, état psychologique, accès à l'eau et aux latrines, état de santé, scolarisation des enfants. Insécurité et dénuement engendrent violences intra-familiales, mendicité, recours aux drogues, exploitation des enfants ».

**Vous pourrez lire l'article « Les déracinés au Burkina », septembre-octobre 2020, dans son intégralité sur le site de Terre Active 40 (onglet Solidarité internationale, sous-titre Burkina-Faso).*

*** Quartier de Ouagadougou à 7 kilomètres de l'école, lieu où était installé le Centre d'apprentissage.*

Le Jardin d'enfants de CAIFA

C'est un autre projet accompagné par Terre Active : une participation au financement des équipements grâce à la vente des produits des artisans de l'association Fo Gninta (voir sur le site de T.A. / Solidarité Internationale / onglet CAIFA)

Cette année scolaire, 125 petits de 3 à 6 ans sont accueillis par 3 éducatrices et 3 maîtresses diplômées, de la petite section de maternelle jusqu'au CE1 nouvellement ouvert.

Le coût de la scolarisation pour les parents est, en moyenne, de 37 à 41 euros par an.

Cette structure connaît aussi dans une bonne dynamique.

TERRE ACTIVE en 2020, des difficultés liées à la pandémie

Comme de nombreuses associations citoyennes, nous avons dû nous adapter pour garder le lien avec nos partenaires.

Nous n'avons pas pu organiser des temps de manifestations, de rencontres et d'échanges, comme habituellement.

Trois soirées- débat ont été annulées :

- une soirée cinéma-débat prévue avec Marcel Trillat : il devait nous présenter, avant la fin de l'année, son documentaire tourné en 2012 « Des étrangers dans la ville ». Nous avons été profondément attristés d'apprendre sa disparition le 23 septembre 2020.

- Alain Delmas devait intervenir, en tant que syndicaliste, le 27 mars, sur le thème défini avec lui : « La société civile africaine face à ses nombreux défis. Quelles solidarités construire ensemble ? »

- Dans le cadre du festival AlimenTerre, 2 projections étaient organisées au cinéma « L'Estrade » de Sabres. A 14h00, le film « Keka Wonga : notre cacao made in Ebolowa-Cameroun », avec la participation des élèves du LPA et une projection publique : « Chemin de travers », en soirée.

Nous n'avons pas pu, non plus, expédier du matériel au Burkina-Faso, par conteneur, comme nous l'avions fait les années précédentes.

Nous avons dû annuler le repas des Fêtes de Sabres ainsi que le repas des Automnales.

Pas de « Journée Parrainages » ni de vide-greniers ou de ventes sur les marchés.

Cependant, nous avons eu la chance de pouvoir être présents sur le marché de Morcenx au mois de juin, de pouvoir participer, durant trois lundis, en août, au Marché solidaire de Dax et de proposer, en décembre, des ventes de produits artisanaux sur notre site et sur Facebook.

**De nombreux parrains et adhérents ont répondu à nos appels !
Nous les remercions très vivement.**

Rappelons-nous :

- **A ce jour, 100 parrainages nous sont parvenus**
- **En 2020, notre trésorerie est affaiblie par un déficit d'activités**
- **¼ des enfants scolarisés à l'Ecole des Amis du Monde sont issus de familles sans ressources**

**Nous en sommes sûrs,
les vingt parrainages manquants nous parviendront d'ici la fin de l'année !**

**Grâce à vous, 120 enfants en grande précarité pourront aller à l'école,
un droit fondamental,**

Notre engagement commun sera honoré !

